

Un défi relevé : rendre le journalisme constructif

Invitée à la HELHa de Tournai ce mercredi 3 décembre, Stéphanie Grosjean, est venue partager ses quinze années de carrière en tant que journaliste indépendante, marquée par une remise en question profonde du journalisme traditionnel, qui l'a conduite vers un journalisme plus ouvert et humain.

Diplômée en littérature, elle explique d'abord être entrée dans le monde de l'édition de livres pendant cinq années à apprendre la fabrication d'un contenu lisible, fluide et collectif. Une expérience formatrice, souligne-t-elle, mais limitée par les perspectives d'évolution, « *je ne me voyais pas pratiquer ce métier toute ma vie* », dit-elle. Le tournant a lieu lorsqu'elle rejoint la rédaction d'*ELLE Belgique*, d'abord en coordination éditoriale, puis de fil en aiguille dans l'écriture journalistique. Elle dit y avoir découvert le métier, la déontologie et une profession essentielle, mais non protégée.

Elle revient ensuite sur la crise financière de 2008, qui frappe durement la presse magazine. La baisse des recettes publicitaires, explique-t-elle, accentue la pression sur les rédactions et fragilise l'ensemble du secteur. En 2011, elle quitte *Elle* et participe à la création de *My Sphere*, un magazine lifestyle centré sur l'écologie et les modes de vie. Un projet de niche à l'époque, souvent perçu comme marginal, mais fondateur dans sa compréhension des enjeux environnementaux et des nouvelles manières de consommer.

Elle évoque également une profonde fatigue professionnelle. Le rythme de production, accentué après la crise financière, devient de plus en plus difficile à soutenir. « *En étant également maman solo, je ressentais de plus en plus de fatigue* », confie-t-elle. Aux contraintes présentes s'ajoutent les transformations du métier, notamment l'arrivée de l'intelligence artificielle, qui la conduit peu à peu à une perte de sens. « *Je sentais la presse mourir* », affirme-t-elle. Devenue indépendante, Stéphanie Grosjean enchaîne les piges et les collaborations radio avant de découvrir le podcast, un format qu'elle décrit comme un véritable espace de liberté. « *J'ose m'adresser à mon audience et parler en "je"* », explique-t-elle. Une manière, selon elle, d'aborder les sujets autrement, d'expérimenter de nouveaux formats et de repenser la place du journaliste. À travers des projets comme *Confidences sur la cuvette* ou *Instants Papillon*, elle défend un journalisme qui ne se limite pas au constat, mais qui interroge le sens.

Cette réflexion l'a conduite à fonder l'ASBL *Ouvrir La Voix* et à coproduire avec la RTBF *À Cœur et à Cris*, une enquête audio consacrée aux violences conjugales. Un travail exigeant, insiste-t-elle, mené avec une attention particulière portée aux témoignages. Pour Stéphanie Grosjean, le journalisme ne se résume plus à informer: il engage une responsabilité, celle de transmettre de manière humaine, consciente et constructive.